

Jacques 3 :13-18, 4 :1-2 – Se souvenir avec justesse

Dans quelques jours ce sera la commémoration du 11 novembre, une date que dans les église françaises nous n'avons pas l'habitude de célébrer.

Mais aux RU, c'est ce qu'on appelle remembrance sunday, ou le dimanche du souvenir : un temps où on se souvient des conflits passés et présents, de ceux qui ont combattu comme de ceux qui ont souffert.

C'est une tradition que j'ai trouvé riche d'enseignement. Elle permet de faire collectivement mémoire mais dans un contexte autre que le contexte séculier, dans le contexte de la foi chrétienne qui nous invite à porter un autre regard.

Dans la bible, les conflits avec leurs conséquences sur les populations sont très présents.

Il y a quelque semaines de cela, nous médions lors de la halte prière sur un texte de l'Exode, le chapitre 13, quand une foule disparate quitte enfin l'esclavage en Egypte pour une terre inconnue, mais surtout pour une liberté espérée et promise.

Jean-Luc nous rappela combien ce texte résonne encore aujourd'hui pour des milliers de personnes en Afrique qui y voit la promesse d'un Dieu qui viendra les libérer des guerres et des esclavages et qui ouvrira la mer méditerranée comme autrefois il fit un passage dans la mer rouge.

Les exodes du passé trouvent écho dans les exils d'aujourd'hui : ce sont les mêmes victimes :familles, enfants, personnes âgées, malades, fuyant persécutions et guerre, le même désespoir.

En 1940, 6 millions de Français quittèrent ainsi leurs maisons dans la crainte de l'invasion, voyageant sous les bombes, cherchant dans l'exil un refuge pour échapper aux atrocités de la guerre.

Une dame me raconta un jour sa propre expérience, alors qu'âgée de 4 ans, elle avait dû fuir avec sa famille. En route elle s'éloigna de sa mère, et se trouva parmi ces milliers d'enfants sauvés par la Croix Rouge. Elle fut réunie avec sa famille quelques années plus tard. 80 ans après, ce souvenir la hantait encore.

Nous avons tous certainement en tête une histoire de cette époque noire de la France.

Moi-même, j'ai grandi avec les souvenirs de la seconde guerre mondiale.

Mon nom est Kling, c'est le nom de mon grand-père paternel.

C'était un alsacien, qui naquit avant la 1ère guerre mondiale, à une époque où l'Alsace faisait encore partie de l'Empire allemand.

Pendant la guerre de 14-18, il fut enrôlé de force dans l'armée allemande combattant contre la France, contres ses voisins, ceux qui vivaient juste de l'autre côté de la frontière, ceux parlant sa langue, partageant sa culture.

A la fin de la guerre, l'Alsace faisait de nouveau partie de la France et mon grand-père maintenant français quitta sa région pour épouser ma grand-mère veuve de guerre

En 1939 éclata un nouveau conflit mondial, mon grand-père chargé de famille ne fut pas enrôlé dans l'armée française. Mais son nom Kling lui causa bien des ennuis : les français le croyaient allemand, et les allemands le croyaient juif : Kling est un nom juif assez commun. Mon grand-père était catholique et il échappa donc à la déportation.

Ces récits de vie rejoignent les histoires des conflits d'aujourd'hui où de voisin on devient ennemi, où la maison n'est plus un lieu sûr, mais un lieu à fuir malgré tous les dangers de l'exil. Ces histoires nous avons le devoir de les dire afin d'en faire mémoire.

Jamais je n'oublierai a écrit Elie Wiesel dans une de ses premières œuvres « la Nuit » **Oublier les morts serait les tuer une deuxième fois.**

Mais se souvenir est plus compliqué qu'il n'y paraît : nous avons notre version de l'histoire, nous sommes influencés par ce qui nous entoure, nous nous souvenons mal, parfois de façon injuste, et le souvenir risque alors de perpétuer les haines et les colères.

N'avons-nous pas besoin à la fois d'intelligence et de sagesse pour bien se souvenir ?

C'est la question que l'épître de Jacques nous pose ce matin : **Quelqu'un parmi vous est-il sage et intelligent ?**

La question résonne tout particulièrement dans ce monde qui semble avoir perdu les deux : sagesse et intelligence.

Jacques dans son épître s'intéresse tout particulièrement au sujet de la sagesse. Ce court texte, quelques 5 chapitres que je vous invite à lire/relire de retour chez vous est l'épître par excellence de l'éthique sociale.

Jacques donne des conseils simples et pratiques pour vivre notre foi.

Dans le passage que nous avons lu ce matin, il oppose deux types de sagesse celle qu'il appelle la sagesse terrestre avec la sagesse d'en haut ou la sagesse de Dieu.

Si votre cœur est rempli de jalousie et d'esprit de rivalité nous dit-il alors il ne s'agit pas de la sagesse des cieux, mais de la sagesse du monde, où prédomine le désir de posséder et de dominer. Cette sagesse là ne peut conduire qu'au mal.

La sagesse des cieux au contraire s'exprime dans l'humilité, la bienveillance, la vérité : c'est la sagesse incarnée par le Christ.

On l'a compris la sagesse d'en haut conduit à la paix avec soi et les autres, la sagesse terrestre au conflit.

Pour Jacques, notre cœur est divisé, c'est comme une sorte de maladie, qui nous empêcherait de pratiquer la sagesse d'en haut et de préférer la sagesse terrestre, qui ne pense qu'à dominer ou convoiter.

Jésus dans le sermon sur la montagne nous alerte également envers ce cœur divisé/tirailé entre deux éthiques : celle du monde et celle de Dieu :

« **là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur** ». dit-il en Matthieu 6 : 21

Selon Jacques, la cause des querelles et des conflits, vient donc de notre convoitise, de ce désir insatiable de posséder.

Ce désir il n'est pas seulement en chacun, mais il est présent dans les institutions, les gouvernements, qui réclament de prendre ce que l'autre a afin de devenir plus grand/ plus puissant.

Pour Jacques, la seule solution face à ce désir destructeur est de se tourner complètement et entièrement vers Dieu dans un acte de purification : ainsi dans ce même chapitre 4, il écrit : **Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, vous qui êtes partagés vis-à-vis de Dieu !**

Ce langage de purification c'est celui de l'AT familier à Jacques, nous nous sommes plus habitués aux termes de pardon et de réconciliation.

C'est auprès de Dieu dans sa grâce que nous trouvons le pardon et la réconciliation. Cette réconciliation est une libération, elle nous libère des peurs, des colères, des désirs de vengeance...

Nous sommes ainsi « ré-unis » et c'est avec un cœur entier que nous pouvons tenter de faire mémoire guidé par la sagesse de Dieu et un esprit de justice et de vérité

Le théologien contemporain M. Volf, chrétien évangélique croate, auteur de nombreux ouvrages sur la réconciliation, est de ceux qui parlent le mieux de comment se souvenir : se souvenir avec justesse.

C'est-à-dire se souvenir **avec sincérité, de façon responsable et dans un esprit de réconciliation**

Se souvenir avec **sincérité**, c'est de ne pas exagérer les souffrances tout en ne les niant pas : raconter avec honnêteté les faits sans demeurer dans un esprit d'amertume ou de vengeance.

Raconter le passé **avec justesse**, c'est refuser de s'enfermer dans les ruines du désespoir afin de pouvoir construire un futur.

Se **souvenir d'une façon responsable**, c'est prendre conscience de l'autre, l'ennemi, un être humain comme nous, et ne pas vouloir lui infliger les mêmes souffrances que celles que nous avons connu.

Vous l'aurez compris se rappeler le 11/11 et autres conflits passés, ce n'est pas célébrer des conquêtes ou des victoires, ce n'est pas non plus se complaire dans les haines et les souffrances du passé mais c'est se souvenir dans le désir de construire la paix.

En tant que Chrétiens, nous relisons l'histoire, au travers les récits de ce Dieu qui de l'exode à la passion, est venu pour nous libérer, nous réconcilier et nous faire un avec Lui.

C'est aidé de la sagesse de Dieu que nous pouvons porter un autre regard sur le monde, discerner mensonge et vérité, propagande et fake news, face à la réalité des souffrances, celle des civils, au-delà des frontières et des nationalités.

C'est avec la compassion de l'évangile que nous pouvons être des artisans de paix, préférant l'humilité face aux orgueils injustes.

C'est à la suite du Christ que nous faisons mémoire, à l'image de celui qui aimait marcher aux frontières, s'invitait à toutes les tables, parlait de réconciliation entre les peuples, et même avec les ennemis, afin qu'un jour tous soient unis dans une même louange à Dieu.

Dans ce monde divisé, violenté, où semble ressurgir inlassablement les vieilles haines, le chrétien est porteur d'un message de paix, afin que tous les hommes apprennent à vivre en frères.

C'est à la paix que Jésus nous invite, c'est la paix que Jésus nous donne :

Jean 14 : 27

»Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer.

Prière de Martin Luther King

Ô Dieu, notre Père du ciel,

Nous te remercions pour ce privilège merveilleux de pouvoir t'adorer, toi, le seul vrai Dieu de l'univers.

Nous venons à toi aujourd'hui, pleins de reconnaissance que tu nous aies gardés à travers la longue nuit du passé et nous aies fait entrer dans le défi du présent et la brillante espérance du futur.

Nous savons, ô Dieu, que l'homme ne peut se sauver de lui-même, car l'homme n'est pas la mesure des choses et l'humanité n'est pas Dieu.

Ligotés par les chaînes du péché et de la finitude, nous savons que nous avons besoin d'un Sauveur.

Aide-nous à ne jamais laisser quelqu'un ou une situation nous pousser si bas que nous en venions à haïr.

Donne-nous la force d'aimer nos ennemis et de faire le bien à ceux qui, méchamment, nous utilisent et nous persécutent.

Nous te remercions pour ton Église fondée par ta Parole : elle nous provoque à faire plus que chanter et prier, c'est-à-dire à aller dans le monde et travailler comme si la vraie réponse à nos prières dépendait de nous et non de toi.

Aussi, finalement, aide-nous à réaliser que l'homme a été créé pour briller comme les étoiles et vivre pour l'éternité.

Garde-nous, nous t'en prions, en parfaite paix, aide-nous à marcher ensemble, à prier ensemble, à chanter ensemble et à vivre ensemble jusqu'au jour où tous les enfants de Dieu, Noirs, Blancs, Rouges et Jaunes, se réjouiront en une seule humanité